

**ORCHESTRE DES LAURÉATS
DU CONSERVATOIRE**

#CRÉATION
#ORCHESTRE
#ÉPREUVE_PUBLIQUE

CONCERTS DU PRIX DE COMPOSITION

VENDREDI 21 SEPTEMBRE 2018
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN

GUILLAUME BOURGOGNE, DIRECTION

VENDREDI 5 OCTOBRE 2018
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN

PIERRE-ANDRÉ VALADE, DIRECTION

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**
SAISON 2018-2019

**DÉPARTEMENT
ÉCRITURE,
COMPOSITION
ET DIRECTION
D'ORCHESTRE**

ÉQUIPE TECHNIQUE

CONCERT DU 21 SEPTEMBRE 2018

Jacques Warnier, *réalisateur*
en informatique musicale

Jean-Christophe Messonnier, *prise de son*

Julien Aléonard, *sono*

Théo Terracol, *stagiaire*

Éve Liot, *vidéaste*

CONCERT DU 5 OCTOBRE 2018

Jacques Warnier, *réalisateur*
en informatique musicale

Jean Gauthier, *prise de son*

Sébastien Tondo, *sono*

Théo Terracol, *stagiaire*

Éve Liot, *vidéaste*

**CONCERT DU PRIX
DE COMPOSITION 1/2**
VENDREDI 21 SEPTEMBRE 2018
19 H

**CONCERT DU PRIX DE
COMPOSITION 2/2**
VENDREDI 5 OCTOBRE 2018
19 H

Après un parcours de cinq années au sein du Conservatoire, alternant une formation entre la pratique (créations avec les élèves instrumentistes de l'Orchestre du Conservatoire) et la théorie (culture musicale, analyse...), le concert du prix de composition marque le dernier rendez-vous pour les élèves compositeurs qui terminent leur cursus. Pour cet examen final, ils composent une œuvre créée en public et devant le jury par l'OLC.

Frédéric Durieux
Stefano Gervasoni
Gérard Pesson
Professeurs de composition

Luis Naón
Yan Maresz
Professeurs de nouvelles technologies appliquées à la composition

Yann Geslin
Professeur associé

Oriol Saladrígues
Assistant département écriture, composition et direction d'orchestre

PROGRAMMES

CONCERT DU PRIX DE COMPOSITION 1/2

GUILLAUME BOURGOGNE, direction

DAHAE BOO

Three Tales of, pour soprano, ensemble de
16 musiciens et électronique, création mondiale

Yumi Kim, soliste

STANISLAV MAKOVSKIY

Noctulescents, création mondiale

Thibault Lepri, percussion

Aleksandra Dzenisenia, cymbalum

Margot Fontana, guitare

FRANCISCO UBERTO

Per alas porci, pour 20 musiciens, soprano soliste
et dispositif électronique, création mondiale

Angèle Chemin, soliste

CONCERT DU PRIX DE COMPOSITION 2/2

PIERRE-ANDRÉ VALADE, direction

HIROMICHI KITAZUME

Concerto for Disklavier, 2 percussionists,
Ensemble and Electroacoustic, création mondiale

Thibault Lepri, soliste

Ming-Yu Weng, soliste

DAMIEN BONNEC

dissipa stèle, pour grand ensemble
et électronique, création mondiale

EMANUELE PALUMBO

InnerHowl, pour accordéon, grand ensemble
et électronique, création mondiale

Vincent Lhermet, soliste

GUILLAUME BOURGOGNE
DIRECTION

Né à Lyon en 1973, il étudie le saxophone dans sa ville natale avant d'entrer au Conservatoire de Paris où il obtient ses premiers prix d'harmonie, d'analyse musicale et d'orchestration (unanimité). C'est en 1999, après y avoir suivi l'enseignement de Jean-Sébastien Béreau, puis de Janos Fürst, ainsi que les masterclasses de Pascal Rophé, Vitaly Kataev, Jacques Mercier, John Nelson, Jorma Panula, Gian-Franco Rivoli, Renato Rivolta et David Robertson, qu'il reçoit un premier prix de direction d'orchestre, ainsi que son diplôme de formation supérieure mention Très Bien.

Guillaume Bourgogne est nommé en 2013 professeur à l'Université McGill (Montréal) et directeur du McGill Contemporary Music Ensemble. De 2010 à 2015, il est chef principal de la Camerata Aberta (São Paulo, Brésil), avec qui il enregistre *Water mirror*, paru en mai 2012 sous le label SESC, et récompensé par le prix Bravo! dans la catégorie musique classique.

Aux côtés du compositeur Jérôme Combier, Guillaume Bourgogne est directeur musical de l'ensemble Cairn depuis 2002. À la tête de cet ensemble, il enregistre *Pays de vent* (Motus ; Coup de coeur de l'Académie Charles Cros 2005) et *Vies silencieuses* de Jérôme Combier (æon ; Grand prix de l'Académie Charles Cros 2007), *Lieux et Non-Lieu* de Thierry Blondeau (æon, 2009), *Furia* de Raphaël Cendo (æon ; Coup de Coeur de l'Académie Charles Cros 2012) et *Blanc mérité* de Gérard Pesson (æon, 2017). Cairn fait de nombreux concerts dans des festivals de premier plan (Tage für Neue Musik, Zürich ; Présences, Paris ; Fondation Royaumont ; Musica, Strasbourg ; Zeitgemäss, Bludenz ; Ars Musica, Belgique ; Manifeste, Paris ; Darmstadt Ferienkurse, etc.). Cela témoigne de son affinité avec la musique nouvelle. Il a ainsi dirigé un grand nombre de premières mondiales, comme celles de *Seven Lakes Drive* et *Paludes* de Tristan Murail, *Carmagnole* et *Blanc mérité* de Gérard Pesson, *Vies silencieuses*, *Gris Cendre* et *Conditions de lumière*, de Jérôme Combier, *Tract* de Raphaël Cendo, *Sobre Paranambucæ* de Sergio Kafejian ou *All Is Forgotten Now* de Chris P. Harman.

En 2008, il fonde l'ensemble Op.Cit, « Orchestre pour la cité » (Lyon), dont la ligne artistique atypique croise musique classique contemporaine et improvisation, musique du répertoire et créations. L'album *Cité Folk* est paru en novembre 2011 et *Pavages pour l'aile d'un papillon* en 2016 (Choc Jazz Magazine).

De 2003 à 2008, il dirige l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne) deux fois par an. Il est également invité par des orchestres comme l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre Philharmonique de Séoul, l'Ensemble TIMF (Corée du Sud), l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre de Basse-Normandie ou par des ensembles tels que Contrechamps (Genève), l'Ensemble Intercontemporain, Court-circuit, L'Itinéraire (Paris), Israel Contemporary Players (Tel Aviv), Mosaik (Berlin), Sond'Ar-te electric ensemble (Lisbonne), L'Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon), Linea (Strasbourg). À la tête de ces formations, il dirige dans toute l'Europe, et dans les grands festivals mondiaux : Berlin (Märzmusik), Aix-en-Provence (Festival d'art lyrique), Wrocław

(Musica Electronica Nova, Pologne), Lisbonne (Musica viva), Séoul et Tongyeong (Tongyeong International Music Festival, Corée du Sud), Luxembourg, Genève (Archipel), Mexico (Radar), Le Caire et Alexandrie (Egypte), Toronto et Montréal (Canada), Sao Paulo et Campos do Jordão (Brésil). Il a également collaboré avec Die neue Vocalsolisten ou encore avec le Quatuor Habanera pour le disque *Mysterious morning*, récompensé par un Diapason d'or en 2001.

DAHAE BOO

Three tales of, pour soprano, ensemble 16 musiciens et électronique, création mondiale

Dans cette partition j'aborde la langue et la voix sous leurs dimensions primaires. Je trouve passionnant que l'être humain ait appris à émettre des sons par son appareil phonique. D'expérimentations personnelles en tentatives de communication, les sons primitifs de l'humain se sont organisés en codes intelligibles et partagés, puis en langues, complétant à jamais la perception des sons avec leur dimension sémantique.

Dans ma partition, la soprano communiquera avec tous de la même manière et pourtant chacun d'entre vous y percevra quelque chose de différent. Certains seront bercés d'images tandis que d'autres se livreront à des interprétations phonologiques ou philosophiques. Chacun, avec sa sensibilité propre, son intelligence, son vécu et son imagination. Je vous invite dans cette œuvre à un voyage presque méditatif : se concentrer sur le son, cette essence encore dénuée de toute signification, sans chercher à comprendre ou lui donner un sens qui n'existe pas. Malgré son nom, *Three Tales Of* ne raconte aucune d'histoire intelligible. Pourtant, au bout du compte, trois aventures auront été vécues.

Ci-dessous je décrirai techniquement la partition et je vous laisse le choix de votre propre expérience musicale. Ne lisez pas plus loin si vous souhaitez que votre écoute reste libre de ces informations.

Dans le premier mouvement, la soprano commence à émettre des sons vocaux par son appareil phonétique, elle crée une langue qui n'existe pas, ou pas encore. C'est une combinaison de syllabes coréennes et de voyelles françaises. La ligne vocale suit sa propre invention, fluide et énigmatique. Le deuxième mouvement est beaucoup plus direct. Vous entendrez manifestement des sons que vous croirez comprendre car ce sont des onomatopées. Ces imitations sonores sont d'un accès simple et permet une sorte de compréhension universelle. Le dernier mouvement est basé sur un poème en gaélique dénommé *Ciùnas de Cathal Ó Searcaigh*. Bien que tous les sons soient inscrits dans une sémantique organisée, à moins de parler cette langue, la signification vous échappera, même si vous pourrez profiter pleinement d'un son teinté d'un sens que vous ignorez.

Dahae Boo, née en 1988 en Corée du Sud, étudie la composition à l'Université Nationale de Séoul dans la classe d'Uzong Choe. En 2010, elle étudie au Japon en tant qu'auditeur libre à l'Université des Arts de Tokyo (Geidai) et à l'Université Kunitachi de musique dans la classe de Masakazu Natsuda. En 2012, elle poursuit sa formation en France avec Allain Gaussin ainsi que Jean-Luc Hervé et Yan Maresz au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2013, elle est admise au Conservatoire de Paris, dans la classe de composition de Frédéric Durieux et dans celle des nouvelles technologies avec Luis Naón, Yan Maresz et Yann Geslin. Durant l'année universitaire 2016-2017, elle suit le cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam.

En 2017, Dahae Boo a été en résidence à l'Elektronmusikstudion de Stockholm en Suède. Sa musique a été jouée par l'Ensemble InterContemporain, le Divertimiento Ensemble, le Berliner Ensemble Essenz, le Quatuor Prometeo et le Quatuor Béla. En 2017, Dahae Boo fait une résidence de compositeur à l'Elektronmusikstudion de Stockholm en Suède.

En mars 2018, sa partition *Pentamerone*, commande de Radio France pour le Quatuor Bela, a été diffusée sur les ondes de France Musique au cours de l'émission Création mondiale.

STANISLAV MAKOVSKIY

Noctulescents, création mondiale

L'idée de cette œuvre m'est venu lors d'une visite dans un village sibérien abandonné, où il n'y avait presque plus de présence humaine et seulement la nature. Dans ces régions, il y a un phénomène naturel incroyable : les nuages noctulescents, qui sont des formations atmosphériques de très haute altitude. Un village inhabité et la vie de la nature m'ont inspiré une image musicale incarnant une vie différente. La vie qui coule en dehors de la biosphère. Quelles sont les lois, quelles images ?

Le compositeur et musicien multi-instrumentiste Stanislav Makovskiy est né en 1988 à Iourga (Sibérie occidentale) en Russie. Après des études de violoncelle, piano et musicologie au Collège musical de Kemerovo, il poursuit ses études au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou auprès de Yuri Kasparov (composition et orchestration) et Vladimir Paramonov (piano). Grâce à une bourse du gouvernement français Il poursuit ses études au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Stefano Gervasoni et de Luis Naón, la classe d'improvisation générative avec Vincent Lê Quang et Alexandros Markeas et la classe de Musique à l'image avec Bruno Coulais.

Makovskiy se produit régulièrement en tant qu'improvisateur à travers toute l'Europe. Il a pris part à de nombreuses académies, tant en France qu'à l'international. Il a également été artiste en résidence de la Fondation Robert Laurent-Vibert au Château de Lourmarin (2014-2017).

Il est également boursier de Live Music Now France, Fondation Meyer, Fonds Tarrazi, Legs Saint-Paul, Legs Jabes. Lauréat de plusieurs concours internationaux en 2016, il remporte le prix St Christophe de Paris pour lequel il reçoit le prix de jury.

Il s'est vu décerner en 2015 le Peer Raben Music Award à Cologne en Allemagne, ainsi que le prix de la meilleure musique lors du festival du court-métrage ZubrOFFka à Białystok en Pologne pour *It* du réalisateur Genadzi Buto. Il est devenu également lauréat du premier prix du concours de composition Première exécution à Saint-Petersbourg en Russie, et du prix Macari Lepeuve de la Fondation de France en 2015.

FRANCISCO UBERTO

Per alas porci, pour 20 musiciens, soprano soliste et dispositif électronique, création mondiale

Le titre vient du latin « Ad astra per alas porci » (Vers les étoiles sur les ailes d'un cochon).

À ce jour, *Per alas porci*, est ma pièce la plus radicale. En toute sincérité, j'ai écrit seulement la musique que j'avais envie d'entendre.

Dédiée à Corina,
de tout mon cœur.

Diplômé en Composition à l'Université Nationale de Córdoba en Argentine, Francisco Uberto ressent le besoin d'explorer les limites formelles et discursives de la musique contemporaine.

Son travail bénéficie du soutien de plusieurs fondations prestigieuses depuis 2012 : Fond National des Arts d'Argentine en 2012, Académie de France à Madrid pour la *Casa de Velazquez* en 2014, Ibermúsicas pour une résidence à Miso Music au Portugal en 2015, Fondation de France en 2016 et 2017, Fondation Meyer 2017. Francisco Uberto fait partie de la génération des jeunes compositeurs cosmopolites et avides d'expériences internationales d'excellence.

Dès ses premières œuvres, Francisco Uberto s'attache à travailler sur l'idée de l'instabilité et de la fragilité, avec lesquelles il construit sa pensée musicale, quelle que soit la forme et l'effectif de ses pièces. Son répertoire varié comporte aussi bien des pièces orchestrales que de la musique de chambre pour différents instruments.

Actuellement, il se perfectionne auprès de Stefano Gervasoni, Luis Naón, Yann Maresz, Yan Geslin et Oriol Saladrigues, en second cycle supérieur du Conservatoire de Paris.

THIBAUT LEPRI PERCUSSION

Né en 1990, Thibault Lepri débute la percussion au Conservatoire de Grenoble dans la classe d'Isabelle Roche qui l'accompagnera jusqu'en 2008, année d'obtention de son Diplôme d'Etudes Musicales. Après des études scientifiques et une licence de mathématiques, il s'oriente finalement vers la musique et bénéficie de l'enseignement de Nicolas Martynciow au Conservatoire Hector Berlioz (Paris Xe) puis de Michel Cerutti au Conservatoire de Paris, où il obtient les distinctions de licence, master puis Diplôme d'Artiste Interprète - répertoire contemporain et création.

Il étudie en parallèle les disciplines théoriques de la musique, comme l'écriture (avec Franck Vaudray, Thibault Perrine puis au Conservatoire de Paris avec Jean-François Zygél, Pierre Pincemaille et Thierry Escaich) ou l'orchestration et l'analyse (avec Anthony Girard au C.R.R. de Paris).

Sa curiosité le pousse à participer à toutes sortes de projets, en particulier de musique de chambre: ainsi, avec l'ensemble Maja (premier prix du

concours musiques d'ensemble de la FNAPEC en 2018), il se produit dans des œuvres d'I. Fedele, G. Aperghis, M. Kagel, L. Berio et G. Ligeti; il interprète encore M. Kagel (*Dressur* avec Noam Bierstone et Rémi Durupt) au cours du colloque TPMC organisé par l'IRCAM en 2015, mais aussi S. Reich avec l'ensemble Links, G. Scelsi avec l'ensemble Regards, A. Adamek avec le Junior Ballet du Conservatoire de Paris, D. Dufour avec l'ensemble Furians...

Il donne également des récitals en solo pour l'association Jeunes Talents (où se côtoient transcriptions et répertoire contemporain), pour le festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, ou encore en collaboration avec Unsuk Chin (Festival de Lucerne, 2014). D'autre part, son intérêt pour l'art du spectacle s'exprime grâce à ses résidences avec le collectif Io (*Momotaro, La Marchande d'Allumettes, Le Miroir d'Alice*) et Claire Diterzi pour son spectacle *L'Arbre en Poche* (2018). La pratique de l'orchestre symphonique est également une grande passion pour Thibault, que ce soit au sein

d'académies (Lucerne Festival Academy, Gustav Mahler Jugend Orchester), de formations indépendantes (Furians, Secession Orchestra, Les Concerts de Poche) ou d'orchestres professionnels (Orchestre National de France, Orchestre National de Lille, Orchestre de Paris). C'est ainsi qu'il joue sous la baguette de Riccardo Chailly, Sir Simon Rattle, Daniele Gatti, Esa-Pekka Salonen, Emmanuel Krivine, David Robertson, Matthias Pintscher...

Par ailleurs pianiste, il se tourne aussi vers la pratique d'instruments peu communs, comme l'onde Martenot ou le cymbalum: c'est ainsi qu'il tient la partie de célesta solo dans *les Petites liturgies* d'O. Messiaen au festival Messiaen de Briançon en 2014, et celle de cymbalum dans *l'Arbre des songes* de H. Dutilleul avec l'Orchestre de Limoges en 2016. Il occupe depuis 2017 le poste de timbalier solo de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire.

Thibault est aussi l'auteur de divers arrangements, aux styles et aux formations instrumentales variés: chansons de variété pour la chanteuse Isabelle Georges,

musiques de film pour le Quatuor Debussy, transcriptions en duo ou trio pour la percussionniste Adélaïde Ferrière ou encore orchestrations symphoniques... avec une importance toute particulière pour la musique de jeu vidéo, puisqu'il en arrange régulièrement pour l'orchestre vidéo-ludique Pixelophonia (direction: Robin Melchior), qu'il co-fonde en 2012 et où il est également percussionniste.

Enfin, Thibault a déjà quelques compositions à son actif, parmi lesquelles un concerto pour marimba commandé par le Festival International "Boult-aux-Bois et Cordes" dont il est maintenant co-directeur artistique.

ALEKSANDRA DZENISENIA CYMBALUM

Née à Minsk en Biélorussie en 1994, Aleksandra Dzenisenia a fait ses études au Conservatoire de musique sous tutelle de l'Académie de musique de Biélorussie. À partir de 2014, elle suit l'enseignement de Luigi Gaggero à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg.

Dès le début, Aleksandra s'est révélée comme une musicienne douée et originale. Étudiante en première année au Collège de musique, elle a reçu le premier prix au Concours International à Moscou. Elle participe ensuite régulièrement à des concours internationaux : 2^e prix au concours international de musique à Llangollen au Royaume-Uni en 2010, finaliste du concours Eurovision des jeunes musiciens 2012 à Vienne, et grand prix du concours national des instruments folkloriques Iossif Zhynivitch à Brest, en Biélorussie.

Elle a participé à des festivals internationaux tels que : Musica Mundi (Belgique 2011, 2013), Stay in May (États-Unis, 2016) et ManiFest (France 2017). Aleksandra a joué sur scène avec des interprètes et chefs d'orchestre d'une renommée internationale,

comme Sir Simon Rattle, John Adams, Olari Elts, Maxime Venguerov, Vladimir Spivakov, Evgueni Boushkov. Elle s'est produite dans différents pays d'Europe et d'Asie : en Grange Bretagne, Belgique, France, Allemagne, Turquie, Bahreïn, Emirats arabes unis, États-Unis.

Aleksandra a joué à plusieurs reprises sur scène avec l'orchestre philharmonique de Berlin, l'ensemble intercontemporain, l'orchestre de la Suisse Romande, l'orchestre philharmonique de Strasbourg, l'orchestre symphonique de radio d'Hambourg, RAI de Turin, l'orchestre Tchaïkovski, l'orchestre symphonique de la République de Biélorussie ainsi que l'orchestre de musique de chambre de la République de Biélorussie.

Aleksandra a été 3 fois titulaire de la Bourse d'Etat établie par le Président de la Biélorussie pour le soutien des jeunes talents. Sur invitation des Organisations caritatives internationales de V.Spivakov et N.Petrov, elle a donné plusieurs concerts dans différents pays de l'ex-URSS.

MARGOT FONTANA GUITARE

La richesse de son cursus lui permet de se perfectionner auprès de grands guitaristes et pédagogues (école de musique, conservatoires, pôles d'enseignement supérieur de musique puis au Conservatoire de Paris où elle obtient son diplôme valant grade de master avec la mention très bien en juin 2018). En parallèle, elle obtient un Diplôme Universitaire et Technologique en gestion commerciale et culturelle.

Forte de toutes ces rencontres, elle se façonne une véritable identité artistique et saisit régulièrement de nouvelles opportunités : elle a joué notamment des œuvres du répertoire contemporain sur guitare électrique dans la saison culturelle du Théâtre du Lucernaire, a travaillé en collaboration avec la danseuse et circassienne Chloé Moglia lors du salon international du meuble à Milan, en 2015, et elle est membre du groupe de soundpainting « 7cool7 » dirigé par Julien Perret.

Désireuse de partager et de transmettre un plaisir musical, elle se consacre à divers projets de médiation culturelle au sein d'écoles, de conservatoires, d'associations

(master class, ateliers, initiation au soundpainting...). Titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignant artistique, et actuellement en master de pédagogie au Conservatoire de Paris, Margot est depuis cette année professeur au Conservatoire du 11^{ème} arrondissement de Paris.

Son engagement pour convaincre des publics de plus en plus larges l'amène à fonder en 2011 le duo de guitare classique DUODECIM avec Rémi Guirimand. Ensemble, ils proposent une vision originale et une redécouverte du répertoire de la guitare classique. Depuis septembre 2016, elle est membre de l'association OUAT qui tend à favoriser la pratique artistique et culturelle pour les personnes en situation de handicaps psychiques. En Juillet 2018 elle co-anime un projet pédagogique dans le camp de réfugiés de Skaramagas (Grèce) aux côtés du guitariste Florent Aillaud et de la pianiste Natasha Roque Alsina dans le cadre d'un partenariat entre le Conservatoire de Paris et El Sistema Greece.

ANGÈLE CHEMIN SOPRANO

Angèle Chemin grandit dans une famille d'artistes et commence à jouer au théâtre sous la direction de son père Philippe Chemin à l'âge de cinq ans. Elle commence ses études musicales par la flûte traversière et obtient son prix de perfectionnement dans la classe de Pierre Roullier au CRD de Gennevilliers en 2009. Elle se forme comme artiste lyrique auprès d'Elsa Maurus, Robert Expert (DEM 2014 au CRD de Bobigny) et se perfectionne auprès de Malcolm Walker et Ruby Philogene. Elle participe à des master classes avec des artistes tels que Salomé Haller, Erika Guimar, Nicolas Krüger, David Stern, Serge Cyferstein, Geoffroy Jourdain, etc.

Angèle Chemin collabore avec des formations telles que les Folies du Temps, le Cortège d'Orphée, les Voix animées, Tm+, l'Ensemble Le Balcon, le MDI Ensemble, le Namascaé Lemanic Modern Ensemble, l'Ensemble Chrysalide, les quatuors Diotima, Xasax, Makrokosmos, etc et des chefs tels que Philippe Naon, Laurent Cuniot, Azis Sadicovitch, Maxime Pascal, Elena Schwarz, Daniel Kawka, Pierre-André Valade, etc.

Elle est membre de l'Ensemble Maja, en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis 2016. En 2017, elle crée un duo avec la pianiste Marion André. Passionnée par la musique contemporaine, elle est en résidence en 2012 et 2013 à l'Abbaye de Royaumont dans le cadre de la Session Voix Nouvelles. Depuis 2010, elle crée des œuvres de nombreux compositeurs dont Daniel d'Adamo, Jean-Pascal Chaigne, Christopher Trapani, Francisco Alvarado Basterrechea, Mathieu Bonilla, Sébastien Roux, etc.

Elle interprète entre autres *La Sequenza III* de Luciano Berio, *le Pierrot Lunaire* d'Arnold Schoenberg, les rôles IL / la femme de peine dans l'opéra *La Métamorphose* de Michaël Levinas au festival Musica, crée *Théâtre Acoustique I : Lieux Perdus* de Pedro Garcia Velasquez et Benjamin Lazare avec l'Ensemble le Balcon à la Fondation Singer-Polignac et à l'Espace Jean Legendre de Compiègne (dir. Maxime Pascal). Invitée par Stefano Gervasoni pour chanter ses *Aster Lieder* avec le MDI Ensemble, ils se

produisent à Milan, au Composit New Music Festival où elle donne également des conférences sur l'écriture vocale dans la musique contemporaine. Un nouveau cycle de concerts avec le MDI Ensemble et une collaboration avec Helmut Lachenmann sont prévus en Italie (Milano Musica, Trieste Prima et MusicNovecento de Florence).

En 2016/2017, elle crée le rôle de Claudia dans l'opéra *Bureau 470* de Tomas Bordalejo (dir. Alphonse Cemin), les rôles de Marie/Manon/La Reine des Vipères dans l'opéra *Forge* de Gabriel Philippot à l'opéra de Reims et tournée nationale, *Les Combattus* de Mathieu Bonilla pour les soirées nomades de la Fondation Cartier, ainsi que *HIP127 ou la constellation des cigognes* (dir. Daniel Kawka), spectacle pour Soprano, sept jongleurs et orchestre de Martin Palisse, Jérôme Thomas et musique (création mondiale) de Roland Auzet à l'opéra de Limoges et tournée nationale. Puis, en 2018, le concert Chemins de Traverses avec Vincent Lhermet et Françoise Rivalland, programme autour de Tangel Tangel de Georges Aperghis au festival Musiques Démesurées

enregistré par France Musique (Le Concert du soir d'Arnaud Merlin) et tournée à l'opéra de Lille, l'opéra de Marseille et la galerie Hus. Elle chantera prochainement la *Bachianas Brasileiras n°5* de Villa Lobos avec l'Octuor de violoncelles de Beauvais et, avec le trio Fauve, les Lieder de Schubert/Cavanna (enregistrement direct public pour l'émission France Musique Génération Jeunes Interprètes de Gaëlle le Gallic). Angèle Chemin a enregistré *Sanjo IV* pour soprano solo de Eunho Chang à Varsovie, les 5 pièces magiques et l'opéra *Le joueur de flûte* de Hamelin de Yassen Vodénitcharov.

YOUMI KIM SOPRANO

Née en France en 1988, la soprano Youmi Kim commence la musique avec le piano à cinq ans au Conservatoire National de Région (CNR) de Boulogne-Billancourt dans la classe de Geneviève Ibanez. Rentrée en Corée du sud en 2001, elle intègre le Collège Yewon de Séoul en classe de chant, puis le Lycée d'Art de Séoul dans la classe de Byung Iyeul Lee. En 2011, elle obtient son diplôme de licence à l'Université Nationale de Séoul, en Corée du Sud dans la classe de Mi Hye Park. Elle obtient plusieurs prix lors de concours à Séoul (1^{er} prix au concours German Lied, 2^e prix au concours Youngok Shin, 3^e prix au concours Ewha Kyunghyang).

En 2011, elle retourne en France afin de poursuivre ses études de chant au conservatoire à rayonnement régional de Paris en cycle concertiste dans la classe de Fusako Kondo. Depuis 2012, elle a chanté dans le concert *Liebeslieder* de Brahms à la Salle Pleyel et à l'Eglise de la Madeleine dans le cadre Amitié Franco-Coréenne et a interprété plusieurs rôles : Lauretta dans *Gianni Schicchi* de Puccini, Despina dans *Così fan tutte* de Mozart et Colombe dans

Camille de Michel Decoust au CRR de Paris sous la direction de Pierre-Michel Durand et Xavier Delette.

En 2013, après l'obtention de son diplôme de concertiste au CRR de Paris, Youmi est admise au Conservatoire de Paris en master de chant dans la classe de Chantal Mathias. Elle y approfondi son répertoire auprès de Kenneth Weiss, Anne Le Bozec, Susan Manoff et Olivier Reboul. Elle participe également aux masters classes d'Anne Grapotte, Margreet Honig et Janina Baechle. Elle chante dans le concert *Liederabend ; Hölderlin* en Allemagne, la Contessa di Folleville dans *Il viaggio à Reims* de Rossini en 2015 sous la baguette de Marco Guidarini au Conservatoire de Paris. Youmi est lauréate du prix Marie Dauphine de Verna de la fondation de France et elle a remporté le 1^{er} prix du concours International Léopold Bellan.

En 2015, Youmi obtient son diplôme de master et poursuit ses études en intégrant un 3^e cycle au Conservatoire de Paris (Diplôme d'Artiste Interprète - répertoire contemporain et création).

Elle s'est produite à la Philharmonie de Paris, à la Cité de la musique, au Centre Pompidou ainsi que dans les festivals notamment Festival Cap Ferret (France), Festival Messiaen au pays de la Meije (France), Festival Fringe de Torroella de Montgri (Espagne). Elle a chanté en soliste avec l'ensemble 2E2M en France et en Corée du sud, pour le Tongyeong International Music Festival (TIMF) et avec l'Orchestre symphonique de Daegu pour New Sound of Daegu 2016.

En 2017, elle a obtenu son diplôme de DAI - répertoire contemporain et création et en 2018, elle a remporté le 2^e prix du Concours National de Chant Lyrique Beziers.

PIERRE-ANDRÉ VALADE
DIRECTION

Depuis plus de vingt-cinq ans Pierre-André Valade mène une active carrière de chef-invité et se produit dans le Monde entier. Il est en 1991 co-fondateur de l'ensemble Court-circuit dont il reste le directeur musical durant seize années jusqu'en janvier 2008, puis il prend les fonctions de Chef Principal d'Athelas Sinfonietta Copenhagen pour cinq saisons de septembre 2009 à juin 2014 et poursuit depuis une collaboration régulière en tant que chef-invité avec cet ensemble. Il est « Conductor in Residence » au Meitar Ensemble de Tel-Aviv de 2014 à 2017, et depuis 2013 « Principal Chef Invité » de l'Ensemble Orchestral Contemporain. Il fait ses débuts symphoniques en 1996 avec la Turangalîla Symphonie d'Olivier Messiaen au Festival of Perth, en Australie, à la tête du West Australian Symphony Orchestra.

Il reçoit alors de nombreuses invitations en Europe, parmi lesquelles celle du Bath International Music Festival où il dirige pour la première fois le London Sinfonietta dont il est depuis fréquemment l'invité. C'est à la tête de cet ensemble qu'il participe à l'hommage à Pierre Boulez au South Bank Centre de Londres en 2000 pour le 75^e anniversaire du

compositeur, qu'il se produit au Festival de Sydney, et qu'il dirige, notamment aux « Proms » de Londres, *Theseus Game* de Harrison Birtwistle, œuvre pour deux chefs et grand ensemble dont il donne la création mondiale en novembre 2003 à Duisburg avec Martyn Brabbyns, cette fois à la tête de l'Ensemble Modern de Francfort. Avec ce même Ensemble Modern, il enregistre *Theseus Game* pour la firme allemande Deutsche Grammophon et participe en septembre 2004 au Festival de Lucerne. Son enregistrement d'œuvres de Hugues Dufourt à la tête de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg en 2008 reçoit un diapason d'Or de l'année ainsi qu'un « choc » du Monde de la Musique. En 2013, son enregistrement en concert de Interludium de Witold Lutosławski avec le Polish National Radio Symphony Orchestra est choisi pour figurer sur le CD rassemblant les nombreux hommages à ce compositeur pour le centenaire de sa naissance

Si Pierre-André Valade dirige régulièrement les plus importants ensembles européens dévoués au répertoire du XX^e siècle, on le retrouve également à la tête de grandes

formations symphoniques dans des œuvres majeures du répertoire (Mahler, Debussy, Ravel, Wagner, Stravinsky, Bartók...), Ainsi, il s'est produit à la tête du Philharmonia Orchestra, tout d'abord pour le cinquantième anniversaire du Royal Festival Hall à Londres en 2001, puis à nouveau en 2003 (*Quatrième symphonie* de Gustav Mahler), en 2004 pour le festival Omaggio, a celebration of Luciano Berio au Royal Festival Hall avec au programme, notamment, *Petrouchka* d'Igor Stravinsky, et la première audition au Royaume Uni de *Stanze*, l'ultime œuvre écrite par Luciano Berio, en 2006 à la Cathédrale Westminster pour le *Requiem* de Fauré et *les Quatre Pièces Sacrées* de Verdi.

Il a également dirigé les solistes de la Philharmonie de Berlin à l'Osterfestspiele Salzburg (Festival de Pâques de Salzbourg), à plusieurs reprises l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le B.B.C. Symphony Orchestra, le Göteborgs Symfoniker, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre Symphonique de Montréal, ou encore le Sinfonieorchester

Basel, l'Orchestre Symphonique de la Radio Nationale de Pologne Katowice, le Tokyo Philharmonic, et d'autres orchestres de premier plan.

Son concert donné en août 2008 à la tête du Tokyo Philharmonic a été salué comme l'un des trois concerts de l'année 2008 au Japon. Il reçoit la même année le Grand Prix de l'Académie Charles Cros dans la catégorie « chef d'orchestre » où il est seul nommé, pour plusieurs de ses enregistrements discographiques. En 2013 il est l'invité de l'Opéra d'Oslo pour une production de *Khairos*, opéra du compositeur norvégien Knut Vaage, et en Irlande du Nord de Opera North pour une production très remarquée de *The Importance of being Earnest* de Gerald Barry sur un livret extrait de la pièce éponyme d'Oscar Wilde. En 2014 il fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Séoul et l'Orchestre de la Scala de Milan.

Ses interprétations sont ainsi orientées à la fois vers l'univers de la musique contemporaine pour ensemble et vers celui de la musique symphonique où il dirige un répertoire étendu.

HIROMICHI KITAZUME

Concerto for disklavier, 2 percussionists, Ensemble and Electroacoustic, création mondiale

Depuis quelques années déjà, je tente de formaliser une manière de composer liée au fonctionnement des machines modernes, gestuellement et formellement. En effet, d'un point de vue sonore, ma musique est inspirée par le fonctionnement même des machines ; si celles-ci sont considérées, en général, comme assez fiables (notamment en ce qui concerne les outils numériques d'aujourd'hui), je m'intéresse en réalité plutôt à leurs dysfonctionnements, à l'exemple d'un ordinateur qui ne fonctionne pas parfaitement à cause d'un faux contact, de pièces défectueuses ou d'un trop grand nombre de programmes utilisés simultanément et dont le comportement devient étrange et irrégulier.

Pourtant, afin de réaliser ce type d'éléments sur une partition musicale devant être interprétée par des musiciens, il faut toujours veiller à bien considérer les particularités (surtout gestuelles) des machines, tout autant que leur relation avec la perception humaine. Dans mes précédents travaux, l'expression de ces particularités était souvent confiée à des musiciens humains.

Cette fois-ci, j'ai pour la première fois pris une véritable « machine-instrument » : un piano mécanique Disklavier de chez Yamaha.

Cet effectif m'a permis de travailler ce thème sous ses aspects les plus divers. Dans ce triple concerto, la relation entre les trois solistes se présente sous différentes situations. Aux côtés des comportements irrémédiablement mécaniques du Disklavier, les deux percussionnistes revendiquent plus favorablement les spécificités humaines de l'interprétation. Tantôt les deux percussionnistes semblent diriger le Disklavier, tantôt leur comportement tend à suivre les gestes du Disklavier. Ces différentes situations mettent en relief les différences d'approche et de capacités entre les humains et les machines. Par ailleurs, la partie de l'ensemble et celle de l'électroacoustique sont toujours influencées par ces trois solistes.

Né à Tokyo au Japon en 1987, Hiromichi Kitazume obtient un master de composition à l'Université nationale des beaux-arts et de la musique de Tokyo dans la classe de Ichiro Nodaïra. Il étudie parallèlement la direction d'orchestre à l'École de musique Tōhō Gakuen, à Tokyo, dans la classe de Ken Takaseki.

À partir de l'année 2013, il poursuit ses études de composition au Conservatoire de Paris dans la classe de Stefano Gervasoni et celle des nouvelles technologies de Luis Naón, Yan Maresz, Tom Mays, Yann Geslin et Oriol Saladrighes, avec l'aide d'une bourse de l'Agence pour les affaires culturelles du gouvernement japonais et celle de la Rohm Music Foundation. En 2016-2017, il poursuit le Cours de l'IRCAM. Depuis 2018, il enseigne la composition à l'Université nationale des beaux-arts et de la musique de Tokyo.

Ses œuvres (instrumentales, orchestrales, vocales, électroacoustiques, mixtes), composées sur la base de ses recherches musicales avancées et construites en collaboration avec de nombreux musiciens et ensembles tels que

l'Ensemble intercontemporain, Quartetto Prometeo, l'Association Emuna, l'Ensemble Muromachi, Vox-humana etc., sont jouées mondialement en concerts et en festivals. Il reçoit en 2013 le prix Keizo Saji avec l'Ensemble Muromachi, puis en 2015 le prix Macari Lepeuve sous l'égide de la Fondation de France.

Il est régulièrement sollicité en tant que chef, notamment pour des œuvres du répertoire contemporain et des créations dans le cadre de concerts et festivals.

DAMIEN BONNEC

dissipa stèle, pour grand ensemble et électronique,
création mondiale

Par le vis-à-vis qu'il instaure avec l'ensemble, le long panneau, situé côté jardin, engage la dualité du spectacle à venir. Au départ, le texte qui s'y imprime peu à peu doit s'envisager comme une étape de préparation, ici dévoilée au public. Selon le procédé de vases communicants, le texte pénétrera peu à peu la matière musicale, y imprégnera sa structure jusque dans les enchaînements requis par la figure des lettres. En effet, ce panneau – dont la sévérité de la disposition rappelle l'idée d'un bloc antique et en perpétue l'hermétisme –, se veut avant tout prétexte, non seulement du fait de son antériorité, mais également en servant de support à la musique, qui s'en sert pour construire son développement, jusqu'à la tentative faite par les musiciens d'y distinguer des mots.

Aussi, la coloration de l'ensemble, pâle et lointaine, s'apparente davantage aux décolorations du temps (preuve que le bloc est aussi ancien que la lumière le patinant), exemplifiant ainsi l'ultimité des lavis. Peu de pigments donc, sinon ceux fournis par la poussière des colophanes. Les archets, en effet, ont une place à part dans cette pièce, dont l'emploi rappelle la hiérarchie classique de l'orchestre. Tout en jeux d'ombres, les textures instrumentales oscillent entre les bruits de craie et ceux de gomme, d'eux-mêmes dissociés par quelques rehauts – impacts fidèles.

Né en 1990, Damien Bonnac s'attache à la composition dès ses premières années de formation musicale. Admis au Conservatoire de Paris, il suit les enseignements de Gérard Pesson, Michaël Lévinas, Luis Naon et Denis Cohen. Participant à l'Académie Mixtur (2017) ainsi qu'à l'Académie Manifeste (2018), il bénéficie des conseils de compositeurs tels que Stefano Gervasoni, Rebecca Saunders ou Rodrigo Sigal. Il collabore avec l'association de musique de chambre européenne Proquartet pour son premier quatuor, interprété par le Cheng quartet, et concourt au projet porté par Marie-Claudine Papadopoulos sur les reflets contemporains de Jean-Sébastien Bach.

Sa musique, volontiers formaliste, aime à mettre en œuvre différents dispositifs graphiques ou scéniques. Conjointement à ceci, ses études universitaires l'ont amené à développer une thèse autour des rapports esthétiques entre Pierre Boulez et Stéphane Mallarmé sous la direction du compositeur et pédagogue Antoine Bonnet.

EMANUELE PALUMBO

innerhowl, pour accordéon, grand ensemble et électronique, création mondiale

Cette pièce fait partie d'un cycle, auquel appartient aussi *InnerVoice* pour piano augmenté. Dans ce cycle, je me questionne sur le rapport entre écriture solistique et électronique, sur l'intégration entre bruits, sons inharmoniques et harmoniques. La recherche instrumentale, qui a caractérisé ma musique dans le passé, est ici intégrée et consiste en une recherche allant vers des textures sonores hybrides.

InnerHowl, « le cri intérieur », a comme point de départ la respiration de ce grand poumon qu'est l'accordéon, qui, à chaque respiration, devient plus sombre et révèle un grand cri cathartique. Le grand ensemble, qui inclut une forte présence des instruments à vent, est conçu comme un grand accordéon augmenté qui respire et joue : le souffle timide des cordes et plus idiomatique des vents; l'accordéon musette, ou cheap, avec harmonica et mélodica; un registre tutti inharmonique avec les textures complexes créées par les sons multi phoniques des vents. Le saxophone assume un rôle important dans cette pièce par son identité et son timbre d'instrument à vent

« moderne » qui le lie au soliste. L'électronique et les sons instrumentaux fusionnent dans des textures suraiguës de sifflement et sinusoïdes, échos instrumentaux, vibrations et distorsions. Le timbre de l'accordéon est très proche des sons synthétiques créant ainsi un alliage.

Certains sons de l'électronique sont produits avec une technique inspirée par *I'm sitting in a room* de Alvin Lucier qui apparaissait aussi dans *InnerVoice*. Le dispositif est ainsi composé : une timbale à l'accord spécifique avec trois transducteurs sur la peau et des micros. Les transducteurs permettent de jouer des fichiers-son dans la timbale, et le micro de les enregistrer. J'ai diffusé ainsi des extraits de la partie du soliste, puis du saxophone. Ce processus de diffusion et d'enregistrement est répété plusieurs fois afin de « lisser », de « purifier » le son et de créer un jeu de résonances.

Un défi de l'écriture instrumentale est la coexistence entre les deux catégories sonores du continu et discontinu (par exemple les gammes et les glissandos, sons tenus et attaques), ce défi est dû à

l'accordéon qui, par sa nature, est un instrument, comme l'orgue, assez inédit dans l'orchestre, puisqu'il joue des notes tenues, potentiellement de durée infinie, avec des hauteurs fixes, établies à l'avance par l'accord.

Je remercie le soliste Vincent Lhermet, pour sa disponibilité humaine et professionnelle, et pour la généreuse mise à disposition de son grand talent musical. Ce projet est la suite d'une collaboration qui a commencé l'année dernière avec une pièce solo intitulée *Kerberos* (cerbère). Et enfin, je tiens vraiment à remercier Gérard Pesson qui m'a suivi au Conservatoire de Paris avec bienveillance et patience, pendant un long et difficile parcours de changement et de maturation.

Emanuele Palumbo, né 1987 en Italie, vit aujourd'hui à Paris. Ses premières expériences musicales ont consisté en des participations à des groupes de rock. Il a étudié la composition avec Gabriele Manca à Milan, puis est entré en master de composition au Conservatoire de Paris dans la classe de Gérard Pesson. Il a suivi le cours d'informatique musicale

à l'Ircam (Cursus 1 & 2) avec Hèctor Parra. Sa musique a été interprétée par l'Ensemble Linea, Multilatérale, Talea, MDI Ensemble, et des solistes comme Mariangela Vacatello, Vincent Lhermet, Alfonso Alberti et Christophe Mathias. Il a assisté à des master classes de Francesco Filidei, Franck Bedrossian, Pierluigi Billone, Stefano Gervasoni, Raphaël Cendo et Frédéric Durieux.

Il est actuellement compositeur en recherche à l'Ircam avec le projet « Physicalité et Émotionnalité augmentées », un solfège et des études de paramètres physiologiques, perception et réponses émotionnelles générées en temps réels dans un contexte musical pour performeur et interprètes qui sont comme des résonances émotionnelles. Il collabore régulièrement avec des chorégraphes, artistes écrivains, comme Zdenka Brungot Svitekova, Daniela Clementina De Lauri, et Sarah Bahr. Le 6 juin 2016, Emanuele a été invité par Arnaud Merlin à l'émission « Le magazine de la contemporaine » sur France Musique.

VINCENT LHERMET ACCORDÉON

Diplômé de l'Académie Sibelius d'Helsinki (classe de Matti Rantanen), du Conservatoire de Paris et de l'Université de Paris-Sorbonne, Vincent Lhermet est le premier accordéoniste titulaire d'un doctorat d'interprète en France après avoir réalisé une recherche sur le répertoire contemporain de l'accordéon en Europe depuis 1990 sous la direction de Laurent Cugny et de Bruno Mantovani.

Lauréat des fondations Banque Populaire, Safran, Meyer, du MMSG et du prix Charles Oulmont 2018, il s'est distingué à de nombreuses reprises sur la scène internationale en remportant le concours International d'Arrasate-Hiria en Espagne en 2006 et en se classant finaliste au concours International Gaudeamus Interpreters d'Amsterdam en 2011, considéré comme l'un des plus grands prix de musique contemporaine ouvert à tous les instruments.

Vincent Lhermet se produit dans le monde entier en soliste, avec orchestres et ensembles (Orchestre d'Auvergne, Orchestre de l'Université de Guanajuato, Orchestre philharmonique de Nice, Secession orchestra,

Ensemble Court-Circuit...) sous la baguette de Charles Barbier, Guillaume Bourgogne, Jean Deroyer, Roberto Fores-Veses, Clément Mao-Takacs, Pierre-André Valade, dans des salles prestigieuses telles que le Muziekgebouw d'Amsterdam, la Sala Carlos Chavez de México, la Maison de la Musique d'Helsinki ou la Cité de la Musique de Paris. Plusieurs de ses concerts ont été retransmis en direct ou enregistrés par la Radio Nationale Finlandaise (YLE), la Radio portugaise, la SWR et France Musique.

Passionné de musique contemporaine, il se produit dans de nombreux festivals (Festival de Musica de Camara d'Aguascalientes, Musica Nova, Musiques Démesurées, Rencontres Contemporaines, le Printemps des Arts de Monte Carlo, le Festival Radio-France de Montpellier, le Festival des Forêts, Schwetzingen Festspiele...) aux côtés du percussionniste Brian Archinal, de l'altiste Gérard Caussé, de la violiste Marianne Muller, du clarinettiste Michel Portal, de la cymbaliste Françoise Rivalland et œuvre à l'enrichissement du répertoire de l'accordéon en collaborant avec des

compositeurs tels que Tomas Bordalejo, Bernard Cavanna, Frédéric Durieux, Francesco Filidei, Philippe Hersant, Martin Iddon, Martin Matalon, Florent Motsch, François Narboni, Annette Schlünz, Miroslav Srnka, Jukka Tiensuu, Jorge Torres Saenz, Mikel Urquiza etc.

Sa discographie s'est enrichie récemment de trois albums : *Correspondances* (Collection jeunes solistes Fondation Meyer/CNSMDP, 2014), *Rameau, hier et aujourd'hui* (Klarthe/harmonia mundi, 2015) et *Créations pour un festival* (Printemps des Arts, 2017). Le premier enregistrement de son duo avec la violiste Marianne Muller (les inAttendus), *Poetical humors*, paraîtra en septembre 2018 sous le label Harmonia Mundi.

Vincent Lhermet travaille actuellement à un projet autour de la poésie aztèque et la création contemporaine mexicaine, *Cantares Mexicanos*. Il est professeur au C.R.R. de Boulogne-Billancourt au Pôle supérieur de Paris-Boulogne-Billancourt et à l'École supérieure de musique et de danse de Lille.

Vincent Lhermet est régulièrement invité à donner des conférences et master classes dans les principales institutions du monde entier et à siéger dans les jurys de concours internationaux.

MING-YU WENG

PERCUSSION

Né à Taipei en 1988, Ming-yu Weng, est actuellement élève du diplôme d'artiste interprète répertoire contemporain et création en 3ème cycle au Conservatoire de Paris.

Il a commencé l'étude du piano à l'âge de 8 ans et la percussion à 13 ans. En 2010, il a obtenu sa licence à la Taipei National University of Art dans la classe de percussion de Sarah Barnes Tsai. Pendant ses études, il a été lauréat du premier prix au concours musique de chambre de la National Taipei University of Art. Membre du Taipei Percussion Group depuis 2006, il a participé à une centaine de tournées et concerts en Asie.

Désireux de poursuivre ses études supérieures en France, il est entré en 2011 au CRR de Versailles dans la classe percussions de Lionel Postollec.

Après l'obtention de son prix avec mention Très Bien à l'unanimité et les félicitations du jury, il a travaillé au CRR de Paris dans le département de formation à l'orchestre avec Frédéric Macarez.

En 2014, il a été admis en master au Conservatoire de Paris dans la classe de percussion de Michel Cerutti. Il a étudié également avec Benoît Cambreling, Florent Jodelet et Nicolas Martynciow.

Ses concerts varient entre le récital, la musique de chambre, l'ensemble de percussion, le théâtre musical, l'opéra et également l'orchestre en Europe et en Asie.

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur audition, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la pédagogie du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, composition, orchestration et diplôme d'artiste interprète.

Il est aussi un ambassadeur de l'enseignement musical supérieur en France et offre aux lauréats des CNSMD une transition vers les carrières de musiciens d'orchestre.

Il a été amené à travailler avec des chefs tels que Pierre Boulez, David Zinman, Susanna Mälkki, Esa-Pekka Salonen, David Reiland, Pieter-Jelle de Boer, Lawrence Foster, Peter Manning, régulièrement avec Alain Altinoglu et accueillera notamment Ariane Matiakh et Tito Ceccherini, au cours de cette saison.

Créé en 2003 sous la baguette de Claire Levacher, actuellement dirigé par Philippe Aïche, l'Orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel.

CONCERT DU 21 SEPTEMBRE

VIOLON

Mathilde Potier, **solo**
Apolline Kirkklar

ALTO

Marina Capstick

VIOLONCELLE

Marc-Antoine Novel

CONTREBASSE

Tsui-Ju Li
Lou Dufoix

FLûTE

Nei Asakawa

CLARINETTE

Masako Miyako
Elsa Loubaton

BASSON

Pierre Trottin

SAXOPHONE

Ensemble Rayuela
Livia Ferrara
Nahikari Oloriz
Rui Ozawa
Raquel Paños-Castillo

COR

Benoît Collet

TROMPETTE

Vincent Alvernhe
Richard Eyzop

TROMBONE

Antoine Roccetti

TUBA

Fanny Meteier

ACCORDÉON

Vincent Gailly
Margot Sinoimeri

HARPE

Léo Doumène

PERCUSSION

Thibault Lepri, **soliste**
François Vallet
Ming-Yu Weng

CYMBALUM

Aleksandra Dzenisenia, **soliste**

GUI-TARE

Margot Fontana, **soliste**

SOPRANO

Angèle Chemin, **soliste**
Yumi Kim, **soliste**

DANSEURS

Esteban Appesseche
Jade Janisset
Mathilde Plateau

PIANO - CLAVIERS

Chae-Um Kim
Cécile Sagnier

CONCERT DU 5 OCTOBRE

VIOLON

Misako Akama, *solo*
Clara Bourdeix
Apolline Kirkklar
Mathilde Klein
Mathilde Potier
Alexis Rousseau

ALTO

Mathilde Bernard
Sarah Niblack

VIOLONCELLE

Marc-Antoine Novel
Solène Chevalier
Raphaël Cumont-Vioque

CONTREBASSE

Tsui-Ju Li

FLÛTE

Amélie Feihl
Charlotte Perez-Garcia
Anastasie Lefebvre de Rieux

HAUTBOIS

Marie-Noëlle Perreau

CLARINETTE

Elsa Loubaton
Luc Laidet

BASSON

Pierre Trottin

SAXOPHONE

Raquel Paños-Castillo
Rui Ozawa

COR

Benoît Collet
Nina Daigremont

TROMPETTE

Pierre Macaluso
Vincent Alvernhe

TROMBONE

Vincent Brard

ACCORDÉON

Vincent Lhermet, *solo*
Vincent Gailly

PERCUSSION

Thibault Lepri, *solo*
Ming-Yu Weng, *solo*
Pei-Ying Hsieh

HARPE

Maëlle Martin
Alexandra Luiceanu

PIANO - CLAVIER

Théodore Lambert
Cécile Sagnier

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE SOUS LA DIRECTION DE MARC LYS

#ORCHESTRE

Vendredi 12 octobre à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pfimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE

Vendredi 19 octobre à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pfimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERTOS

#ORCHESTRE

Judi 8 novembre à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pfimlin

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente

PSL ★
UNIVERSITÉ PARIS

ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**